

**SAINT-JUNIEN. Concert.** Demain à 17 heures, la collégiale accueillera un concert du chœur Cantique, par l'association Cantique 87.

Au programme des danses Polovtsiennes de Borodine, et musique de la Renaissance. Le chœur sera accompagné au piano et à la flûte, et dirigé par Colin Cartwright. Renseignements : [www.cantique87.fr](http://www.cantique87.fr). ■

## LA GANTIÈRE REVIENT POUR UNE DEUXIÈME ÉDITION DEMAIN



**SAINT-JUNIEN. Course cycliste.** Demain, dimanche 7 juillet, a lieu la course cycliste La Gantière. Lancée l'an passé par l'ASSJ Cyclo, elle remplace la course « Saint-Junien/Saint-Junien ». Ce nouveau circuit qui sillonne les rues de la ville est long de 4,2 km. Le départ et l'arrivée se font au Champ de Foire. La course est ouverte aux catégories UFOLEP. Pour les catégories 13-14 ans (6 tours), 15-16 ans (9 tours) et Grands Sportifs (12 tours), le départ sera donné à 13 h 30, et à 15 h 30 pour les 1<sup>res</sup> (17 tours), 2<sup>e</sup> (15 tours) et 3<sup>e</sup> catégories (14 tours). Dossard à récupérer au Champ de Foire. Gratuit pour les 13-14 ans et 15-16 ans ; 5 € pour les autres catégories. A partir de 18 h 30 : remise des prix dans la salle des fêtes. ■

## Saint-Junien → L'actu

**CULTURE** ■ Annick et Pierre Debien sont au cœur d'un travail qui permet un voyage dans le temps et l'espace

# Un couple d'artistes bien « singuliers »

**En Haute-Vienne, cette année, on a pu les (re)découvrir grâce à leur exposition « Rabelais, si tu revenais... ». Annick et Pierre Debien sont des complices complémentaires.**

Anne-Marie Muia

[anne-marie.muia@centrefrance.com](mailto:anne-marie.muia@centrefrance.com)

Pierre Debien n'est pas seulement doué d'un talent artistique aux multiples techniques (peinture et sculptures), il manie également l'humour avec facétie. « À l'évidence, mes parents attendaient une fille, car le petit lit était rose... Et ils ont eu un garçon ! Autour de 4 ans, avec des crayons, je l'ai entièrement gribouillé », raconte-t-il tout en n'oubliant pas de préciser « D'ailleurs, gribouillage est un mot inventé par Rabelais... Ah Rabelais... »

L'artiste, installé depuis 1994 à Saint-Auvent, continue en piochant dans ses souvenirs d'enfance : « Certes, j'ai reçu une fessée mais comme j'avais un esprit de contradiction, j'ai continué mes gribouillis ».

### Rabelais déjà à l'université

Issu d'une famille modeste, Pierre dessine sur tout ce qu'il trouve, comme des morceaux de bois. À la suite d'études scientifiques, dont évidemment il ne se satisfait pas, il intègre



**PÄRNU (ESTONIE).** Le couple présente « Requiem pour une nuit sans lune et sans lumière » (Fukushima).

les Beaux-Arts de Poitiers. Alors âgé de presque 18 ans, il va faire une rencontre. La rencontre. À la bibliothèque universitaire, il croise Annick, avec laquelle il a une intense discussion sur Rabelais, illustre personnage poitevin. Ils échangent aussi autour d'idées humanistes et des politiques de l'époque.

« Nous avons en commun l'esprit de contradiction entre nous, également source de créa-

tion et nous nous sentions proches de l'environnement. D'ailleurs, nous espérons avoir gardé cet esprit, notamment dans les œuvres de Pierre, leurs couleurs, ainsi que dans mes écrits avec des pirouettes linguistiques, note Annick. Nous avons l'esprit de curiosité, l'envie de mordre dans la vie tout en se remettant en question. C'est peut-être pour ça que nous sommes en phase entre

nous et... avec le monde d'aujourd'hui ».

Et, il y a l'esprit de Rabelais, qui les accompagne depuis... quelques décennies, avec un travail spécifique en 2015 à Fontenay-le-Comte, puis Berlin, Poitiers et en Limousin : « Pierre est un grand inventeur : quelque chose naît à partir de rien. C'est ce pouvoir d'invention qui nous a réunis et qui a nourri notre intérêt pour Rabelais », raconte Annick.

Au fil des ans, le couple a été amené à se rendre à l'étranger. Les expositions les plus marquantes ont été à Miami, ainsi qu'en Pologne, en Estonie, en Finlande, en Grèce ou encore en Allemagne en 2014 dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin. « Ces expériences à l'international m'ont fait apprécier ce que nous sommes en France avec notre

culture, nos richesses, même si nous avons constaté la dépréciation de la France à l'étranger », déplore Pierre.

Des expositions, des ateliers, des résidences d'artistes, des master-classes avec toujours la même idée, la même envie de partager, et de rassembler les créateurs. Aussi, après le rachat et la transformation du château de Saint-Auvent, le couple lance les rencontres d'art contemporain, des temps d'enrichissement et des sources d'inspiration. « Nous ne nous sentons pas comme des propriétaires mais comme un relais entre hier et aujourd'hui, entre l'art traditionnel et contemporain » précisent-ils, avec une fois encore des « improbables », des expositions faites avec des bouts de ficelle qui se retrouvent dans les plus hautes sphères, comme en Australie.

Mais les Debien, c'est un peu ça et beaucoup de tout ça : de la simplicité, de l'originalité et de la créativité avec un œil critique sur la société actuelle, sur les urgences culturelles certes mais également sociétales et climatiques. ■

### CET ÉTÉ

**Rencontre d'art contemporain du château de Saint-Auvent.** L'exposition de cet été aura lieu hors-murs du château à Vouant (Vendée) dans le cadre du millénaire de la ville liée à la Fée Mélusine... une ancêtre de Gargantua. Ce sera la suite de l'exposition « Rabelais, si tu revenais », présentée à Saint-Junien, Limoges et Verneuil. Jusqu'au 30 octobre, sous la forme d'un parcours artistique dans les rues vouantaises, associant sculptures, peintures, dessins, girouettes de Pierre Debien et textes d'Annick, le visiteur croquera les mille et un visages de la fée Mélusine.



**PARCOURS ARTISTIQUE.** L'exposition « Rabelais si tu revenais... » a fait escale à Saint-Junien.

### Avec les enfants et les jeunes

Un travail particulier a été mené au sein d'établissements scolaires comme à Saint-Junien, avec des interventions sur cinq ans au collège Paul-Langevin et à l'école maternelle Marcel-Cachin. Des chimères ont été réalisées et exposées en permanence dans la cour d'entrée du collège. Ces créations ont reçu plusieurs prix dont celui de la Fondation de France, celui de la citoyenneté ainsi que deux premiers prix de l'Innovation (prix du public et prix inter-niveaux), remis officiellement par la ministre de l'Éducation nationale. « Nous souhaitons consacrer une partie de notre temps aux enfants et aux jeunes, car cela relève de notre conception du monde... Partager trois-quatre trucs que l'on sait faire », s'amuse Pierre Debien.